

Bonnes nouvelles

(c'est le moment de présenter nos vœux à la direction)

Une chose est sûre : plus nous laissons faire la direction et plus elle avancera dans sa logique de nous faire payer sa politique de réduction des coûts par des dégradations diverses. Cela peut aller très loin tant les emplois ou notre santé passe largement après leur productivité.

Le discours de la direction se résume au fil du temps à son obsessionnelle efficacité jusqu'à la déraison. Il est question en permanence de réduire les effectifs, de supprimer tel ou tel poste parce que pas prévu sur le papier (son fameux RTO).

La direction ne pense qu'à ça ! Dans les services comme la maintenance, les labos ou le service surveillance-incendie, dans les secteurs DCT, assemblage 6F35 ou au kitting, nos soi-disant penseurs mijotent toujours des mauvais plans sous la forme de réorganisations qui finissent par désorganiser chaque fois un peu plus et surtout à dégrader nos conditions de travail.

A côté de ça, et c'est complètement lié, la direction ne parle plus de développer l'activité, de chercher des nouveaux projets, de recruter des jeunes, de favoriser des nouvelles compétences, non rien de tout cela.

Alors ça se paye. Ça joue mesquin, ça liquide une activité comme les racks, ça réfléchit à liquider le repacking ou à externaliser certaines autres activités soi-disant pas dans le cœur de nos métiers. Mais justement c'est quoi leur métier à part celui de bousiller l'activité ?

La pente prise est dangereuse car sans issue positive. C'est pour cette raison aussi que nous salariés devons réagir, agir, contester les petits calculs des dirigeants. Nous devons pousser Ford à investir, à apporter de l'activité, à moderniser, à faire du social, à embaucher, à respecter notre santé. Nous pouvons dire tout cela ce jeudi 28 en débrayant et en manifestant.



PARADOXES DE LA CRISE DU CAPITALISME ? DES VENTES ET DES PROFITS RECORDS !

Bizarre quand même cette accumulation de « bonnes nouvelles » ces derniers jours dans le monde automobile. Records historiques de profits pour Ford notamment (voir le BN 309) et record là encore historique de ventes de véhicules aux Etats-Unis en 2015.

Le journal le Monde titrait « l'industrie automobile américaine tourne à plein régime » avec un record de vente à 17,47 millions de véhicules vendus. C'est du jamais vu depuis le début de l'automobile, soit 90 ans d'histoire !

Les constructeurs espèrent même faire encore mieux en 2016-2017 en franchissant la barre des 18 millions. C'est donc l'euphorie du côté des patrons et des financiers, moins du côté des salariés.

Le record de ventes de voitures n'est pas en soi une bonne nouvelle. Et pas seulement à cause de la pollution et de la crise climatique qui nécessiterait au contraire des politiques visant à développer les transports collectifs.

Le boom des ventes se fait 6 ans à peine après que les constructeurs (Ford mais aussi Chrysler, GM) aient fermé des dizaines d'usines, licenciant des dizaines de milliers de salariés. Certes il y a eu quelques réembauches, mais globalement la production se fait avec beaucoup moins de salariés.

Ces gains de productivité ont été obtenus par des restructurations brutales, par des licenciements mais aussi des remises en cause des retraites ou des systèmes de santé, par des diminutions importantes des salaires.

Aujourd'hui les dirigeants exultent mais c'est bien sur le dos des salariés et cela ne signifie pas que la rigueur est terminée.

Ce qui est terrible, c'est que les discours patronaux restent toujours sur le même axe : les temps sont durs, il faut accepter les sacrifices, etc... pendant que ces gens là se remplissent les poches. C'est scandaleux évidemment et le refus de subir de la part des salariés serait complètement légitime.

Du côté de Ford Europe, les dirigeants s'appuient sur une situation économique moins reluisante mais leur rapacité et leur logique sont exactement les mêmes.

APPEL À RASSEMBLEMENT

La CGT-Ford appelle à débrayer à partir de 13 heures ce jeudi 28 pour se rassembler et défendre une politique sociale qui respecte les engagements concernant les 1000 emplois, les conditions de travail. Rendez-vous devant le bureau des relations atelier. On ose dire encore : « tous ensemble ! »

CONVOICATIONS POLICIÈRES

DÉBUT ROCAMBOLESQUE

Une semaine à peine après avoir reçu la convocation pour audition de 4 militants syndicaux de l'usine (3 CGT et 1 CFTC) au commissariat de police de Paris 15, voilà que nous venons d'être informés du report de celles-ci pour une date non déterminée.

Notre avocate avait demandé s'il était possible d'auditionner à Bordeaux (plus pratique) et avait rappelé que nous attendions le résultat du procès aux prud'hommes, normalement le 3 février. Nous avons effectivement contesté l'avertissement donné par la direction après la manifestation du 29 septembre 2012 au salon de l'auto.

C'est donc partie remise. Nous serons reconvoqués soit à Paris soit à Bordeaux, dans tous les cas, nous contesterons les tentatives de nous faire taire.

A suivre ...

BINIOU OU PIPEAU ?

On peut dire que la danse du biniou a fait le buzz intranet. Ça se passe comme ça du côté de la direction. Ils sont chez eux et ils le font savoir.

Mais comme beaucoup de collègues nous l'ont fait remarquer, entre eux, ils ne se parlent pas avec le même langage. Quand ils s'adressent à nous, salariés de base, ce n'est pas du biniou qu'ils nous jouent mais du pipeau. Surtout avec pas mal de fausses notes.

L'ÉTAT D'URGENCE
SERA MAINTENU JUSQU'À
CE QU'ON PUISSE SE
DÉBARRASSER DE
DAESH...

ET DES
SYNDICALISTES...

ET DES
ÉCOLOS...

VERS UN ÉTAT
D'URGENCE PERMANENT ?



SAMEDI 30 : MANIFESTATION CONTRE LA RÉPRESSION

Ce samedi à Bordeaux, plusieurs syndicats, associations, partis politiques de gauche (vraiment) appellent ensemble à une journée nationale de manifestations contre l'Etat d'urgence et la politique de répression du mouvement social.

Le gouvernement se sert des attentats terroristes pour remettre en cause des libertés publiques, celles par exemple de s'exprimer, de contester, de manifester. L'Etat d'urgence a servi notamment à arrêter, à mettre en garde à vue, à assigner à résidence des militants écologistes ou syndicalistes.

C'est grave et dangereux. Il est important que la population ne laisse pas faire et se mobilise pour empêcher la mise en place progressive d'un régime autoritaire.

**RENDEZ-VOUS SAMEDI 30 JANVIER À 14H30
PLACE DE LA VICTOIRE À BORDEAUX**

LA PHRASE DE LA SEMAINE

Brillamment déclarée par un cadre dirigeant en réunion CE de lundi 25 janvier : « Notre objectif c'est réduire les coûts et réduire les effectifs ».

C'est clair. C'est précisément cette politique qui fragilise l'usine, qui aggrave nos conditions de travail, qui supprime des dizaines d'emplois sans offrir un quelconque avenir.

La direction locale applique la stratégie de Ford. Cela nous mène droit au mur si nous salariés n'intervenons pas pour changer la donne.

DOUBLE CONVOCATION

Alors que 4 d'entre nous étions convoqués au commissariat de police de Paris 15 pour le lundi 1^{er} février (depuis cela a été repoussé), la direction n'avait pas trouvé meilleure idée de nous convoquer elle aussi... ce même 1^{er} février pour deux réunions.

Exprès ? Par jalousie ? Par esprit de concurrence ? Non elle a juste avoué qu'elle n'était pas au courant. Il est vrai que nous l'avions affiché que 3 jours avant et que le BN n'était paru que la veille. A croire qu'elle ne se tient pas informée de l'actualité de l'usine.

À MÉDITER : Les 1% les plus riches de la planète possèdent autant que la moitié de la population mondiale la plus pauvre soit 3,5 milliards de gens.



SYNDICALISATION... À LA CÈGÈTE

Une fois n'est pas coutume, nous lançons un appel à la syndicalisation, de préférence chez nous à la CGT.

Une organisation syndicale, c'est une association de salariés qui se retrouvent pour défendre ensemble leurs conditions de travail, leurs salaires, leurs emplois mais aussi qui se retrouvent sur certaines questions de société comme l'antiracisme, la défense des services publics, la solidarité avec les salariés des autres entreprises...

La CGT est la plus grosse organisation dans l'usine FAI. Nous sommes une équipe militante plutôt organisée, combattive et qui garde le moral. Mais nous avons aussi des défauts : nous sommes vieillissants, relativement peu nombreux puisqu'à l'image de l'usine nos effectifs ont tendance à diminuer.

Alors oui nous avons besoin de forces vives, de « jeunes » et de moins jeunes bien sûr. Il suffit de cotiser 1% de son salaire (plus c'est possible) par mois. Et vous intégrer une équipe très accueillante. Garanti !